

# Dériaz, Gédéon

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **53 (1927)**

Heft 26

PDF erstellt am: **21.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Fig. 2. — Grue de quai, à volée inclinable, dans sa position de portée maximum : 20 m.

## NÉCROLOGIE

### Gédéon Dériaz.

Gédéon Dériaz s'est éteint à Genève le 27 octobre dernier, à l'âge de 72 ans, dans une retraite presque complète, entouré de sa nombreuse famille.

Elève du *Gymnase*, puis de l'*Académie*, Dériaz travaille comme volontaire chez *Henri Vaucher*, architecte, en 1871 déjà, puis en 1874 comme dessinateur chez *John Camoletti*, à Genève. Dans l'entretemps il suit les cours de la « *Bauschule* » du *Polytechnicum* de Zurich. Il part ensuite pour Paris, où il fait la place successivement chez *Lesoufaché*, *Dutrou* et, pendant trois ans, chez *Cazaux*, architecte de la ville de Paris, qui le charge de la direction d'importants travaux (Groupes scolaires rues *Damrémont* et *Vauvenargues*).

En 1876 Dériaz est reçu élève de l'*Ecole des Beaux-Arts de Paris*, premier de sa promotion. Il fait sa seconde et sa première classe à l'atelier *Jules André*. Ce fut alors pour lui la vie si originale de l'Ecole, si riche en enseignements, comme ne peuvent l'apprécier que ceux qui y ont passé. De ces six ans à Paris il garde un souvenir ineffaçable.

A regret il doit revenir prématurément à Genève, à la fin de 1880, pour remplacer son père, peintre décorateur, comme professeur aux Ecoles d'art de la ville de Genève. Quelques années plus tard il s'associe avec son frère *Louis* qui avait ouvert un bureau d'architecture à la

rue de la Cité, bureau dirigé aujourd'hui par le fils aîné du défunt.

On doit à l'activité professionnelle de Gédéon Dériaz tout d'abord la construction de plusieurs stands de tir. En 1887 il débute par le petit *stand de Satigny*. En 1895 il construit pour la Société de l'Arquebuse à Genève le *stand de Saint-Georges*, modèle du genre. Sa réussite lui vaut immédiatement après la commande du *Stand de l'Albisgütli* à Zurich. C'est encore lui qui établit, en 1913, le *stand militaire* de Genève, à *Bernex*.

Lors du concours pour la construction de l'*Hôtel des Exercices de l'Arquebuse et de la Navigation*, à Genève, le bureau Dériaz Frères s'adjuge les trois premiers prix et obtient la commande. L'exécution de cet édifice, avec sa réputée *Salle des Rois*, répondit pleinement à ce qu'on pouvait attendre du bon goût de ses auteurs.

En 1902, lorsque *G. Autran*, ingénieur, fut chargé de la reconstruction du *Pont du Mont-Blanc*, Gédéon Dériaz fut son collaborateur. C'est lui qui composa toute la décoration du pont telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Dériaz est aussi connu par de nombreuses constructions industrielles, auxquelles il sut toujours donner un caractère d'unité architecturale, tout en tenant compte avec habileté des nécessités d'exploitation. Citons, entre autres bâtiments à Genève, la *Fabrique de remontoirs*



Fig. 3. — Grue de quai, à volée inclinable, dans sa position de portée minimum : 8 m.

et pendants Balland, la Fabrique d'horlogerie Badollet, l'Usine genevoise de dégrossissage d'or, toutes les trois à la Coulouvrenière, la teinturerie Baechler, à la rue de Lausanne, les entrepôts de la Société coopérative suisse de consommation à Varembe.

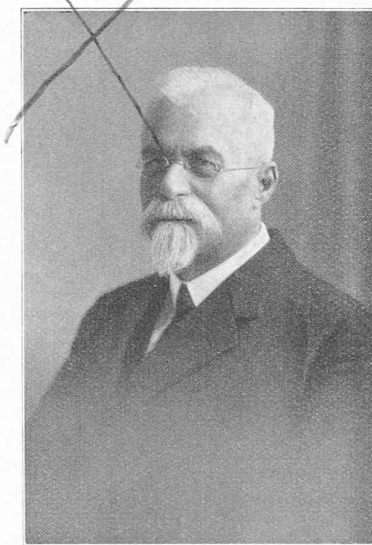
En 1896, lorsque le premier mouvement prit naissance à Genève pour la transformation des quartiers insalubres du centre, le bureau Dériaz Frères fut chargé par les autorités de la création du *quartier de dix immeubles ouvriers* entre les rues Rousseau, Lissignol et Paul Bouchet et la mena à bien : les petits appartements bien distribués et bien aérés étaient une innovation pour l'époque. Il est intéressant de rappeler aujourd'hui le prix extrêmement modique des loyers que cette opération permit de fixer, 100 fr. la pièce. Nous citerons encore parmi les œuvres du défunt, l'*Ecole de la Commune de Chêne-Bougeries* et, en 1896, opération plus délicate et plus originale, dont l'auteur se tira du reste tout à son honneur, la *restauration du Temple de la paroisse de Satigny*, édifice du XIII<sup>e</sup> siècle.

Apprécié comme pédagogue, alors qu'il remplaçait son père, Dériaz est nommé *professeur à l'Ecole des Beaux-Arts*, le 13 avril 1886, où il enseigne pendant trente-trois années l'architecture, la géométrie descriptive, la perspective. Les autorités le choisissent comme *expert fédéral* de l'enseignement professionnel, en 1905, pour les cantons de Neuchâtel, Fribourg et Valais et, dès 1918, pour ceux de Neuchâtel et de Vaud. Il s'acquitta de ces fonctions d'inspecteur pendant dix-sept années. En 1908, au Congrès international de l'enseignement du dessin, à Londres, Dériaz est délégué officiel du Conseil fédéral.

Dans ses relations d'affaires Dériaz fut toujours le pratiquant le plus intègre et le plus convaincu de la nécessité de séparer les intérêts de l'architecte de ceux de l'entrepreneur. Sa grande indépendance d'esprit et son expérience lui valurent d'être fréquemment choisi comme expert ou arbitre dans des questions délicates. Ardent patriote, collègue toujours dévoué, il fait partie de diverses commissions et de nombreuses sociétés, parmi lesquelles la section genevoise de la *Société suisse des ingénieurs et des architectes*.

Dériaz était un ami des choses de la nature. Par penchant il se mêla, dans la période de ses études, à des camarades étudiants dans les disciplines des sciences exactes et naturelles ; il se fit ainsi des amis pour la vie : Tschumi, Emile Yung, Albert Brun. Du rationalisme de son esprit, il marqua l'empreinte dans son œuvre et dans son enseignement. Nombre de ses élèves se souviennent des désillusions éprouvées lors de la critique du professeur qui anéantissait la fantaisie là où elle n'avait que faire.

Dériaz cherchait, dans ses œuvres, la beauté dans la conception de la forme la plus adéquate au besoin pour lequel l'objet devait être créé et l'admirait sans réserve quand il la rencontrait chez les autres, en voyage ou dans les expositions. Ne connaissant ni école néo-classique, ni école futuriste, ce qu'il voulait avant tout, c'était la Vérité.



GÉDÉON DÉRIAZ.

## BIBLIOGRAPHIE

**Les moteurs à courants alternatifs**, par L. Lagron. — Nouvelle encyclopédie électro-mécanique. — Paris, Librairie scientifique Alb. Blanchard. — 1 vol. de 430 pages (format 12 × 18 cm.). — Prix : Fr. 25.—.

Exposé rigoureux, à l'aide de l'analyse mathématique, des caractères, du fonctionnement et des applications des moteurs à courant alternatif. Voici un résumé de la table des matières : Généralités. — Fonctionnement des moteurs d'induction. — Constantes et formules des moteurs d'induction polyphasés. — Les pertes et le rendement des moteurs d'induction. — Echauffement des moteurs d'induction. — Le diagramme des moteurs d'induction polyphasés. — Le démarrage et le réglage de la vitesse des moteurs d'induction polyphasés. — Les moteurs d'induction monophasés. — Essais des moteurs d'induction. — Le calcul des moteurs d'induction. — Exemple de calcul d'un moteur d'induction. — La construction des moteurs d'induction. — Utilisation et applications des moteurs d'induction. — Les moteurs à collecteur. — La compensation dans les installations à courant alternatif.

**Cours de Cinématique de la Faculté des Sciences de Paris**, par Gaston Julia. Rédigé par Jean Dieudonné, Elève à l'Ecole Normale Supérieure. — Un volume in-8 carré (23-14) de 150 pages et 52 figures ; 1927. — 25 fr. — Gauthier-Villars & C<sup>ie</sup>, éditeurs, Paris.

On trouvera dans ce Cours les notions de Cinématique qu'il est indispensable de connaître pour suivre le cours de Mécanique rationnelle des Facultés des sciences ou des grandes Ecoles, et pour lire avec fruit les traités classiques de Mécanique rationnelle. Composée des leçons faites par l'auteur à la Sorbonne, il s'adresse particulièrement aux étudiants de licence et aux élèves des grandes Ecoles.

**Agendas Dunod 1928.** — Nous avons reçu les volumes suivants de cette excellente collection d'aide-mémoire tenue à jour avec soin. Prix de chaque volume : 17 francs.

**Béton armé**, par V. Forestier, ingénieur-constructeur.

**Chemins de fer**, par L. Violet, ingénieur des études des chemins de fer P.-L.-M. et P. Place, ingénieur à l'Office central d'études de matériel de chemin de fer. — 47<sup>e</sup> édition.

**Constructions mécaniques**, par J. Izart, ingénieur-conseil. — 47<sup>e</sup> édition.

**Physique industrielle**, par le même auteur.

**Bâtiment**, par E. Aucamus, ingénieur des Arts et Manufactures et Ph. Rousseau, secrétaire général de la Société française des ingénieurs coloniaux. — 47<sup>e</sup> édition.

**Travaux publics**, par les mêmes auteurs. — 47<sup>e</sup> édition.

**Métallurgie**, par L. Descroix, directeur administratif de « La Revue de métallurgie » et S. Brull, directeur d'usine métallurgique. — 44<sup>e</sup> édition.

**Electricité**, par L.-D. Fourcault, rédacteur en chef de « L'Electricien ». — 47<sup>e</sup> édition.

**Electro-pompes automatiques de petite et moyenne puissance pour distributions domestiques et industrielles**, par R. van Muyden et L. Vadot, ingénieurs. — E. Devillers et ses fils, éditeurs, à Belfort. — Prix : Fr. 8.50.

Cet ouvrage, de 97 pages (format 23 × 28 cm.), contient une foule de données, renseignements, croquis, abaques, tableaux, formules, calculs appliqués à des cas pratiques, le tout interprété très judicieusement. Il est propre à épargner bien des pertes de temps et des mécomptes aux personnes chargées d'établir un projet de distribution d'eau.